

CATALOGUE DES ACTES  
DES  
ÉVÊQUES & ARCHEVÊQUES  
DE TOURS  
(VIII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> S.)

PRÉCÉDÉ D'UNE INTRODUCTION CHRONOLOGIQUE SUR  
L'ÉPOQUE DE LA MORT DE SAINT MARTIN

PAR

A. BOUTILLIER DU RETAIL

Élève de l'École des Hautes-Études.

---

I. — L'ÉPOQUE DE LA MORT DE SAINT MARTIN.

Importance de la date obituaire de saint Martin : elle constitue une époque dans la chronologie des évêques de Tours, et sert de base au *Libellus*. — Erreurs de méthode commises depuis le xvi<sup>e</sup> siècle ; nécessité de critiquer sévèrement les sources.

1. *Sulpice Sévère*. — Valeur des renseignements qu'il nous transmet sur saint Martin : il le connut peu et à une époque où l'on reprochait à celui-ci une certaine faiblesse mentale. — Résumé de la vie de Martin d'après la *Vita*, les Dialogues et les Lettres. Vraisemblablement Martin, fils de vétéran, enrôlé à 15 ans, fit 25 années de service militaire, dont les cinq dernières seulement parmi les troupes auxiliaires à cheval de la garde

impériale (*inter scholares alas*); il quitta le service en 356 pendant la campagne de Julien sur le Rhin. — Impossibilité de concilier avec cette date de 356 le premier séjour de Martin auprès de saint Hilaire à Poitiers; raisons de rejeter les récentes théories de Reinkens et Arndt, ainsi que celles de Lecoy de la Marche. — L'évêque de Tours sous Valentinien et Maxime : les deux voyages de Martin à Trèves, l'un antérieur, l'autre postérieur à la mort de Priscillien; classification des récits de Sulpice relatifs à ces voyages; Sulpice paraît mieux renseigné sur cette période que sur les événements antérieurs; son informateur fut sans doute Gallus. — Est-il exact que Martin ait survécu 15 ans à son deuxième voyage à Trèves? Impossibilité d'admettre cette donnée; on trouve dans l'œuvre même de Grégoire et dans les œuvres d'un contemporain, Paulin de Nole, des raisons de la rejeter avec certitude. Cet examen permet d'adopter pour la mort de Martin, la date de 397.

2. *Grégoire de Tours*. — Principes à adopter pour la critique des données de Grégoire de Tours sur saint Martin. Elles sont liées intimement avec toute la chronologie de cet auteur; il est donc nécessaire de reconstituer cette chronologie. — Examen des textes dans l'ordre de leur composition : 1<sup>o</sup> Données du livre I des *Miracula S. Martini*; leur valeur toute spéciale. — 2<sup>o</sup> Données de la première rédaction de l'*Historia Francorum*. — 3<sup>o</sup> Données fournies par les additions des révisions de 592 et 594. — Deux de ces indications paraissent originales : Martin serait mort sous le consulat d'Arcadius et d'Honorius en sa 81<sup>e</sup> année; son épiscopat aurait duré, suivant les fastes de l'église de Tours, 25 ans 4 mois et 10 (ou 17) jours.

Les dates liturgiques de la consécration et de la mort de Martin : raisons que l'on peut alléguer à l'appui de leur caractère historique. — Solution de la difficulté

qu'il y avait à faire coïncider le 11 novembre 397 avec le dimanche, fixé par Grégoire de Tours comme jour de la mort de Martin; l'hypothèse de Le Nain de Tillemont est inutile : l'indication donnée par Grégoire paraît le résultat d'un contresens. — Valeur très contestable des synchronismes impériaux qui accompagnent les noms des quatre premiers évêques de Tours : une imitation d'Eusèbe-Jérôme. — L'ère mondaine dans Grégoire de Tours, et l'époque de la mort de saint Martin : étude et reconstitution du système chronologique de Grégoire d'après ses sources : Eusèbe-Jérôme : (ms. altéré de la famille du ms. B. N. lat. 4839), Paul Orose, Victorius d'Aquitaine. Justification des chiffres qui forment ce système. — Justification et origine des nombres qui relient à la mort de saint Martin la mort de Clovis, la consécration de Perpetuus, le règne de Childeberr, la consécration de Grégoire, l'achèvement de l'*Historia Francorum*.

## II. — CATALOGUE DES ACTES DES ÉVÊQUES ET ARCHEVÊQUES DE TOURS DES ÉPOQUES MÉROVINGIENNE ET CAROLINGIENNE

## III. — NOTES ADDITIONNELLES

A. — Notes au privilège d'Ibbon : une altération dans son texte. — Deux des premiers évêques monastiques de Saint-Martin de Tours (?) au VIII<sup>e</sup> siècle : Wicterpus, dont le nom est inséré par M. Hauréau dans la liste des abbés de Saint-Martin de Tours, et qui est représenté comme ayant eu le titre épiscopal dans cette abbaye, fut en réalité abbé de Saint-Martin de Cologne, puis évêque en Allemagne;

c'est également au monastère de Saint-Martin de Cologne qu'il faut rattacher Andegarius, soi-disant évêque de Saint-Martin. — L'insertion de Guichardus, qui vivait au milieu du ix<sup>e</sup> siècle, parmi ces évêques monastiques, est le résultat d'une falsification de texte.

B. — La *vicaria Aguliacensis*, entre la Loire et la Brenne; il n'y a pas de raisons de la rattacher à la *Villa Angularis*.

C. — Une dignité supposée : le mot *Marotimus ecclesiæ* dans Ducange; il faut voir dans le datif *marotimo* une mauvaise lecture des mots *in archivio*, lesquels se trouvent dans une charte de Téotolon.

---